

Pasee  
FAD

D

# ÉTUDE DES *EUSPILOTUS* DU GROUPE *AZUREUS* [COLEOPTERA, HISTERIDAE, SAPRININAE]

PAR

Nicolas DÉGALLIER

32, rue des Peupliers, F-75013 Paris  
et S.S.C. O.R.S.T.O.M., 70-74, route d'Aulnay, F-93140 Bondy.

## SUMMARY

Three species are retained as valid in the *E. azureus* group : *E. azureus* (Sahlberg) nov. comb., *E. nigrita* (Blanchard) nov. comb. and *E. strobili* (Steinheil) nov. comb. Distributional data are provided, with a key and the subgeneric status of these species is discussed. Lectotypes are designated for these species and also for three other species : *E. bohemani* (Marseul) nov. comb., *E. disnexus* (Schmidt) nov. comb. and *E. arcipygus* (Schmidt) nov. comb. of which undescribed structures are illustrated. Male genitalia of *E. connectens* (Paykull) nov. comb. is compared with that of *E. arcipygus* (Sch.).

MOTS-CLÉS : *Coleoptera*, *Histeridae*, *Euspilotus*, gr. *azureus*, lectotypes, synonymie, répartition, clé.

Plusieurs espèces d'*Euspilotus* LEWIS, 1907 possèdent en commun une fossette ponctuée dans les angles antérieurs du pronotum et un sillon complet et profond entourant les côtés et l'apex du pygidium. D'autres caractères, comme la coloration, la striation et la ponctuation élytrales ont été utilisés par les auteurs pour distinguer ces espèces les unes des autres mais ces caractères apparaissent variables et de nombreux intermédiaires existent entre les types morphologiques associés à chaque espèce. Il nous a paru nécessaire d'étudier les syntypes et du matériel de provenances diverses avant de discuter de la validité de ces espèces. Nous étudierons également les types de trois espèces dont les rapports avec le groupe *E. azureus* n'étaient pas clairs.

Sauf indications contraires, les spécimens types désignés ci-après sont conservés au Laboratoire d'Entomologie du Muséum National d'Histoire Naturelle à Paris.

### *Euspilotus azureus* (SAHLBERG) [NOV. COMB.]

*Hister azureus* SAHLBERG, 1823 : 4.

*Saprinus azureus* : ERICHSON, 1834 : 184.

Localité type : Brésil.

LECTOTYPE : un mâle étiqueté : « Brasilia. Spence. » / « *azureus*. Sahlb n. sp. p. 4. 2. » (étiquettes blanches respectivement carrée et rectangulaire, manuscrites par Sahlberg) / « Typus » (ét. rouge imprimée) / « Riksmuseum Stockholm » (ét. rect. verte imp.) / « *Euspilotus azureus* (Sahlberg) ♂ Lectotype N. DÉGALLIER » (ét. rect. blanche). L (longueur pronotum + élytres) = 4,4 mm; l (largeur maximale des élytres prises ensemble) = 3,8 mm. Coll. Muséum d'Histoire Naturelle, Stockholm.

SAHLBERG dit dans sa description : « Pygidium..., lineolis, utrinque una, lateralibus impressis, apice reflexis, relicta inter se carinula elevata, angusta ». Nous en déduisons que la description est celle d'une femelle car chez les mâles connus d'*Euspilotus* de ce groupe (excepté *E. strobili*), le sillon pygidial est régulièrement curviligne à l'apex. La

18 JANV. 1984

O.R.S.T.O.M. Fonds Documentaire  
N° : 4328 ex 1  
Cpte : B

B 4328 ex 1

femelle qui est associée à ce spécimen comme « Paratypus » n'est accompagnée que d'une étiquette imprimée : « Rio Jan », nous ne la considérons pas comme un syntype. Par contre, un mâle présent au British Museum of Natural History (Entomology) porte les étiquettes : « Type »/« tricolor K. Spence Braz. » manuscrites par KIRBY. Nous n'avons pu retrouver ce nom dans la littérature mais considérons cet exemplaire comme un syntype probable.

*Euspilotus aeneicollis* (MARSEUL)

*Saprinus aeneicollis* MARSEUL, 1855 : 424.

*Euspilotus (Neosaprinus) aeneicollis* : DÉGALLIER, 1979 : 177.

Localité type : Mexique.

LECTOTYPE : un mâle étiqueté : « 56 *Saprinus aeneicollis* m. Mexiq ♂... » (ét. verte ronde man. par de Marseul)/« MUSEUM PARIS COLL DE MARSEUL 1890 » (ét. verte rect. imp.)/« TYPE » (ét. imp. en rouge (1))/« *Euspilotus aeneicollis* ♂ (Mars.) désigné Lectotype N. DÉGALLIER » (ét. blanche). L = 4 mm; l = 3,1 mm. — PARALECTOTYPES : un mâle et une femelle.

*Euspilotus azurescens* (MARSEUL) [NOV. COMB.]

*Saprinus azurescens* MARSEUL, 1855 : 423.

Localité type : Brésil.

LECTOTYPE : une femelle étiquetée : « 55 *Saprinus azurescens* m. ♀ Brésil... » (ét. verte ronde man. par de Marseul)/« *Saprinus azurescens* m. Brésil 55. » (ét. jaune carrée)/« MUSEUM PARIS COLL DE MARSEUL 1890 » (ét. verte rect. imp.)/« TYPE » (ét. imp. en rouge)/« *Euspilotus azurescens* (Mars.) ♀ désigné Lectotype N. DÉGALLIER » (ét. blanche). L = 4,3 mm; l = 3,8 mm. — PARALECTOTYPE : une femelle.

*Euspilotus violaceipennis* (MARSEUL) [NOV. COMB.]

*Saprinus violaceipennis* MARSEUL, 1855 : 428

Localité type : Caracas (Venezuela).

LECTOTYPE : un mâle étiqueté : « 58 *Saprinus violaceipennis* m ♂ Caracas Mai Juin... Sallé » (ét. verte ronde man. par de Marseul)/« MUSEUM PARIS COLL DE MARSEUL 1890 » (ét. verte imp.)/« TYPE » (ét. imp. en rouge)/« *Euspilotus violaceipennis* (Mars.) ♂ désigné Lectotype N. DÉGALLIER » (ét. blanche). L = 4,1 mm; l = 3,5 mm. — PARALECTOTYPES : deux mâles et une femelle.

*Euspilotus nigrita* (BLANCHARD) [NOV. COMB.]

*Hister (Saprinus) nigrita* BLANCHARD, 1842 (2) : 70 nec ERICHSON, 1834 : 131.

*Saprinus bonariensis* MARSEUL : BICKHARDT, 1910 : 186.

Localité type : Maldonado (Argentine) (3).

LECTOTYPE : une femelle étiquetée : « 5202 34 » (ét. verte ronde man. au verso)/« *Saprinus nigrita* Blanch. Montevideo MM. d'Orbigny, Gaudichaud » (ét. verte rect. man. par Blanchard)/« *Euspilotus nigrita* (Blanchard) ♀ désigné Lectotype N. DÉGALLIER » (ét. blanche). L = 4,6 mm; l = 4,1 mm. — PARALECTOTYPES : trois femelles.

(1) DESBORDES & LESNE (1914) ont désigné des types pour la presque totalité des espèces décrites par DE MARSEUL et présentes dans sa collection mais ces désignations ne satisfont pas aux conditions édictées dans le Code de Nomenclature (R. L. WENZEL, comm. pers.).

(2) Date réelle de publication confirmée par SHERBORN & WOODWARD (1901).

(3) Dans le « Catalogue de sa collection par A. D'ORBIGNY », non publié, on peut lire d'abord : « Maldonado, Embouchure de la Plata, du 10 au 28 9bre » puis plus loin en face du n° de collecte (5202) = 203 : « (*Saprinus*) A Maldonado et Montevideo, sous les charognes. Vole très bien, vit isolée (peu commun) ».

*Euspilotus bonariensis* (MARSEUL) [NOV. COMB.]*Saprinus bonariensis* MARSEUL, 1855 : 429.

Localité type : Montevideo (Argentine).

LECTOTYPE : un mâle étiqueté : « 59 Saprinus bonariensis m ♂ Montevideo LaGr. » (ét. verte ronde man. par Marseul) / « aterrimus Er. ? » (ét. jaune rect. man.) / « MUSEUM PARIS COLL DE MARSEUL 1890 » (ét. verte rect. imp.) / « Euspilotus bonariensis (Mars.) ♂ désigné Lectotype N. DÉGALLIER » (ét. blanche). L = 4,1 mm; l = 3,4 mm. — PARALLECTOTYPE : une femelle.

*Euspilotus hamatus* (SCHMIDT) [NOV. COMB.]*Saprinus hamatus* SCHMIDT, 1890 : 42.

Localité type : Brésil méridional.

LECTOTYPE : une femelle étiquetée : « Bras. mer. » / « hamatus » (ét. man.) / « Type » (ét. imp. rouge) / « coll. J. Schmidt » (ét. imp.) / « hamatus Schmidt. » (ét. man.) / « Euspilotus hamatus (Schm.) ♀ désigné Lectotype N. DÉGALLIER » (ét. blanche). L = 4 mm; l = 3,4 mm. — PARALLECTOTYPE : une femelle étiquetée « Brasil. merid. » dont la dissection ne nous a permis de trouver que la spermathèque, son abdomen ne contenant qu'une masse de micro-vers achevés. Museum für Naturkunde der Humboldt-Universität (Berlin).

*Euspilotus strobili* (STEINHEIL) [NOV. COMB.]*Saprinus Strobili* STEINHEIL, 1869 : 255.*Saprinus Strobili* MARSEUL, 1870 : 112.

Localité type : Salvador près de San Luis (Argentine).

LECTOTYPE : un mâle étiqueté : « Salvador » / « Strobili... 8 Steinh » (ét. man. par Steinheil) / « Ex-Musaeo E. Steinheil » (ét. rect. imp.) / « Euspilotus strobili (Steinheil) ♂ désigné Lectotype N. DÉGALLIER » (ét. blanche). L = 3,5 mm; l = 3 mm. — PARALLECTOTYPE : un mâle étiqueté : « Saprinus strobili ♂ Ste... Mendoza Salvad... Steinheil 69 » (ét. verte ronde man. par de Marseul) / « MUSEUM PARIS COLL DE MARSEUL 1890 » (ét. verte rect. imp.) / « TYPE » (ét. imp. en rouge (4)).

*Euspilotus bohemanni* (MARSEUL) [NOV. COMB.]*Saprinus bohemanni* MARSEUL, 1862 : 466.

Localité type : Honduras.

LECTOTYPE : une femelle étiquetée : « Honduras » / « ...trus » / « Bohemanni Mars » (ét. jaunes man. par Boheman) / « Riksmuseum Stockholm » (ét. verte rect. imp.) / « Euspilotus bohemanni (Mars.) ♀ désigné Lectotype N. DÉGALLIER » (ét. blanche). L = 4,8 mm; l = 4,3 mm. Museum d'Histoire Naturelle de Stockholm (Entomologie).

*Euspilotus disnexus* (SCHMIDT, 1890) [NOV. COMB.]*Saprinus disnexus* SCHMIDT, 1890 : 43.

Localité type : Nova Friburgia (Brésil).

LECTOTYPE : une femelle étiquetée : « Nov Freiburg » / « disnexus type Schm » (ét. man.) / « Type » (ét. rouge imp.) / « coll. J. Schmidt » (ét. imp.) / « disnexus Schmidt. » (ét. man.) / « Euspilotus disnexus (Sch.) ♀ désigné Lectotype N. DÉGALLIER » (ét. blanche). L = 3,1 mm; l = 2,6 mm. Museum für Naturkunde der Humboldt-Universität (Berlin).

(4) Bien que ce spécimen ne soit accompagné d'aucune étiquette manuscrite par STEINHEIL, nous le considérons comme un syntype car il est unique dans la collection de Marseul et ce dernier dit lui-même avoir reçu cette espèce de Steinheil; nous remarquons cependant que les localités données par les deux auteurs ne sont pas absolument identiques.

*Euspilotus arcipygus* (SCHMIDT, 1890) [NOV. COMB.]

*Saprinus arcipygus* SCHMIDT, 1890 : 44.

Localité type : Caravellas (Brésil) et non « Caravellos » comme l'indique l'auteur.

LECTOTYPE : un mâle étiqueté : « Caravellas »/« arcipygus type Schm. » (ét. man.)/« Type » (ét. rouge imp.)/« coll. J. Schmidt » (ét. imp.)/« arcipygus Schmidt. » (ét. man.)/« *Euspilotus arcipygus* (Sch.) ♂ désigné Lectotype N. DÉGALLIER » (ét. blanche). L = 3,4 mm; l = 2,6 mm. Museum für Naturkunde der Humboldt-Universität (Berlin). — PARALECTOTYPE : un mâle. Un deuxième mâle étiqueté « Type » est peut-être un syntype mais sa provenance (« Brasil ») est douteuse.

## 2. DISCUSSION

## 2. 1. VALIDITÉ DES ESPÈCES

DE MARSEUL (1855 : 427) signalait les « plus intimes rapports » entre les six premières espèces énumérées précédemment et SCHMIDT (1890 : 42) reconnaît également leur groupement.

Les dessins de ces espèces publiés par DE MARSEUL (*op. cit.* : pl. 17, figs. 55-59) montrent une réduction progressive de l'étendue de la ponctuation élytrale entre deux extrêmes : *E. azureus* et *E. violaceipennis*. Nous avons retrouvé cette gradation de la ponctuation non seulement chez des exemplaires récoltés en des lieux et époques très différents mais aussi chez des individus appartenant vraisemblablement à une même population (en Guyane française dans diverses localités par exemple).

De même, la valeur diagnostique attribuée par de Marseul (*op. cit.* : 340) à la netteté de la strie subhumérale interne ne peut être retenue à cause de l'inconstance et de la variabilité de ce caractère.

D'autres caractères, comme les longueurs relatives des stries élytrales, la force et l'extension des fossettes pronotales ou encore la taille sont aussi très variables au sein des populations.

L'étude morphologique des pièces génitales nous a confirmé cette variabilité. Chez les mâles, il existe deux formes bien distinctes, l'une que nous associons à *E. azureus* (fig. 2) et l'autre appartenant aux autres espèces (fig. 1). Cette dernière montre quelques variations :

— dans la forme du lobe membraneux préapical ventral du 8<sup>e</sup> sternite qui est soit triangulaire (fig. 1 A : Argentine, Brésil, Équateur, Guyane française, Venezuela, Guadeloupe) soit semi-circulaire (fig. 1 A<sub>1</sub> : Brésil, Pérou, Équateur, Colombie, Guyane française);

— dans l'apex de l'édéage dont les bords sont soit parallèles (fig. 1 C<sub>1</sub> la majorité des cas) soit arrondis et raccourcis (fig. 1 C<sub>2</sub> : Brésil, Pérou, Équateur, Guyane française, Colombie).

Chez les femelles, la partie apicale du sillon pygidial est régulièrement arrondie sauf pour des individus du Mexique, de Guyane française et du Brésil chez lesquels le sillon forme un léger angle rentrant (fig. 8 B). Chez les spécimens que nous rapportons à *E. azureus*, ce sillon forme un angle fortement rentrant dont les deux branches ne se rejoignent pas (fig. 8 C). La spermathèque et les coxites sont par contre de morphologie constante dans tout le groupe sauf pour une femelle du Paraguay dont la spermathèque est cylindrique (fig. 10 C).

Ces constatations nous amènent à considérer *E. azureus* comme une espèce distincte des cinq autres qui ne seraient que synonymes entre elles, *E. nigrita* ayant priorité. Ces dernières espèces pourraient tout au plus représenter des populations d'individus dont l'association des caractères serait un peu différente d'une localité à l'autre. Ces populations ne sont cependant pas assez isolées géographiquement pour être classées comme sous-espèces.

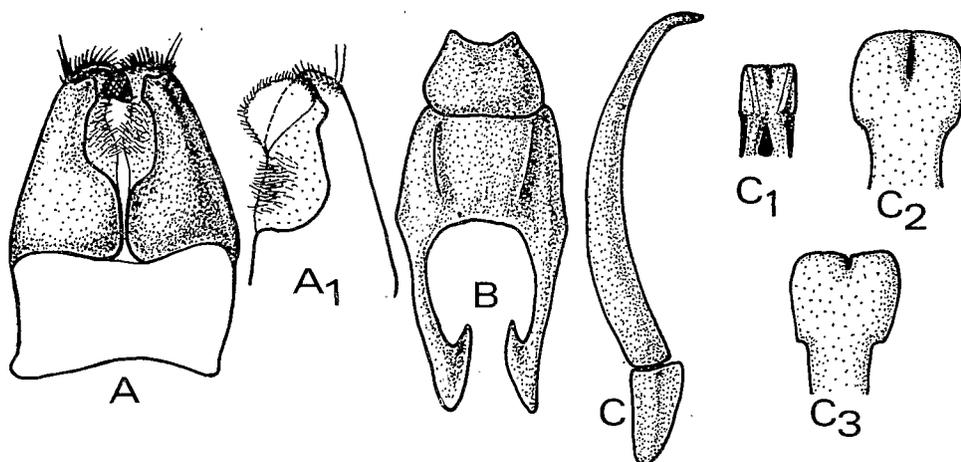


Fig.1

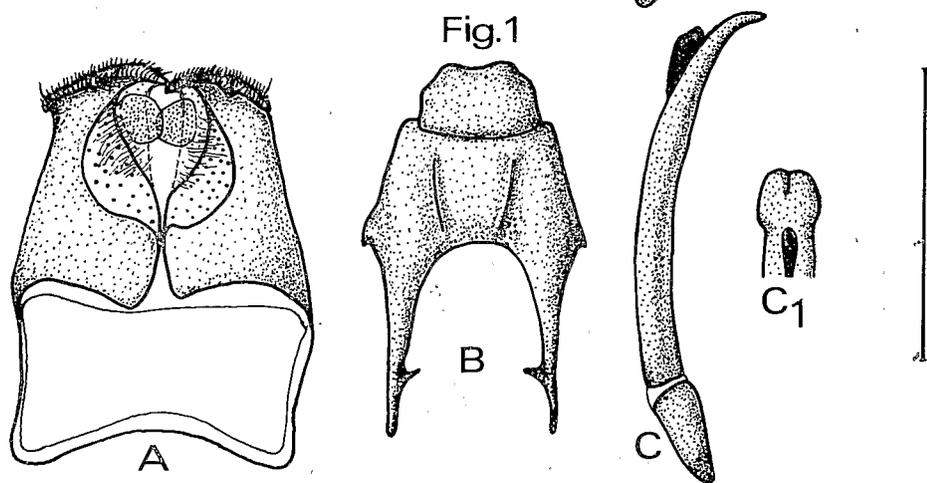


Fig.2

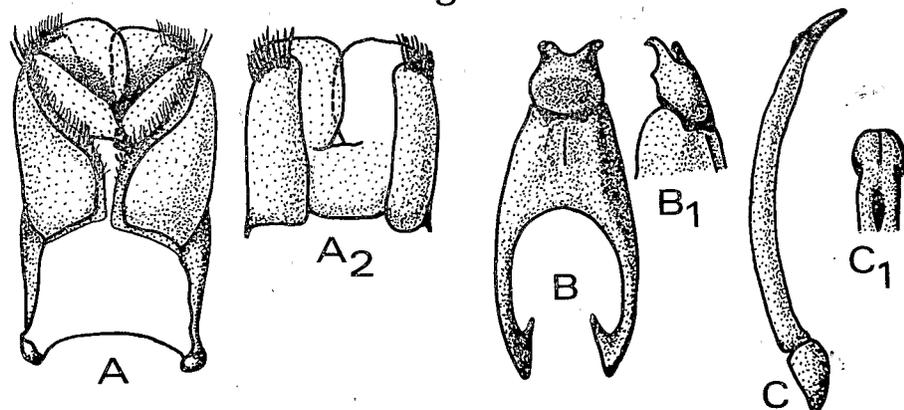


Fig.3

FIG. 1-3 : pièces génitales mâles. — 1, *Euspilotus nigrita* (BLANCHARD); 2, *E. azureus* (SAHLBERG); 3, *E. strobili* (STEINHEIL). — A : VIII<sup>e</sup> sternite en vue ventrale; A<sub>1</sub>, *idem*, variation morphologique, A<sub>2</sub>, *idem* en vue dorsale; B : IX<sup>e</sup> tergite en vue dorsale; B<sub>1</sub>, *idem*, 3/4 profil; C : édéage vu de profil, C<sub>1</sub>, apex en vue dorsale, C<sub>2</sub>, *idem*, variation morphologique (Guyane française), C<sub>3</sub>, *idem* (Pérou). Le trait représente 1 mm.

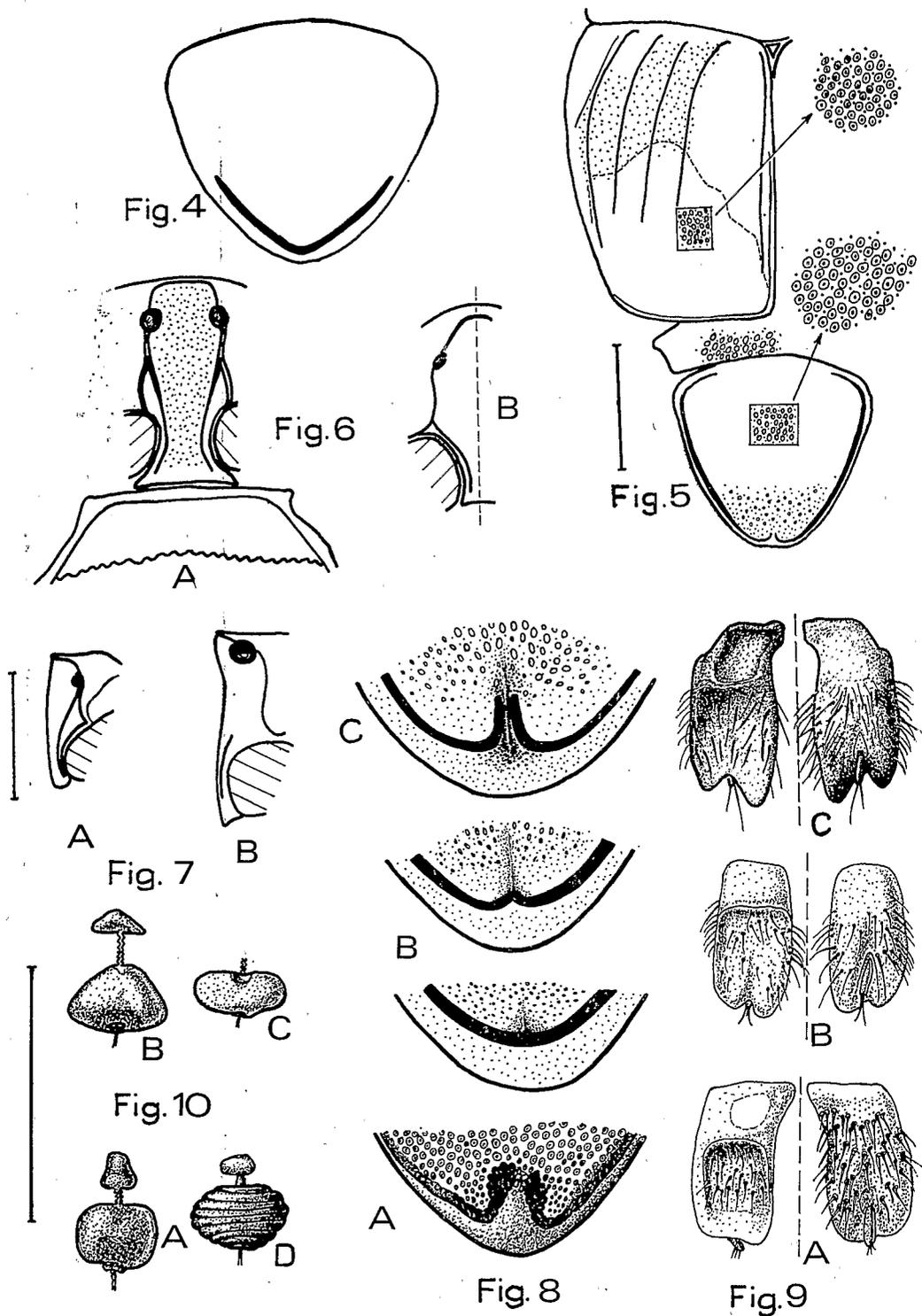


FIG. 4 : *Euspilotus bohemanni* (MARSEUL), lectotype, pygidium. — FIG. 5 : *E. strobili* (STEINHEIL), lectotype, vue dorsale et détail de la ponctuation (grossissement doublé). — FIG. 6 A : *idem*, pro- et mésosternum en vue ventrale. — FIG. 6 B : *E. gnathocoides* (BICKHARDT), prosternum en vue ventrale. — FIG. 7 : prosternum vu de profil, 7 A, *E. nigrita* (BLANCHARD), 7 B, *E. zonalis* LEWIS. — FIG. 8 : apex du pygidium des femelles, 8 A, *E. strobili* (STEINHEIL), 8 B, deux formes d'*E. nigrita* (BL.), 8 C, *E. azureus* (SR.). — FIG. 9 : coxites des femelles, vus ventralement à gauche, dorsalement à droite, 9 A, *E. bohemanni* (MARS.), 9 B, *E. nigrita* (BL.), lectotype, 9 C, *E. strobili* (SR.). — FIG. 10 : spermathèques, 10 A, *E. bohemanni* (MARS.), 10 B, *E. nigrita* (BL.), 10 C, *idem*, variation morphologique (Paraguay), 10 D, *E. strobili* (SR.). Le trait représente 1 mm.

Les exemplaires types d'*E. strobili* et d'*E. hamatus* sont identiques entre eux excepté la taille supérieure et le sillon pygidial plus large et profond de la seconde espèce. Néanmoins nous considérons que ces différences sont liées au sexe et mettons en synonymie ces deux taxa, *E. strobili* ayant priorité. Le mâle (fig. 3, 5) comme la femelle (fig. 8 A, 9 C, 10 D) se distinguent aisément d'*E. nigrita* et *E. azureus* par la punctuation élytrale et les pièces génitales.

Chez les trois autres espèces, le sillon pygidial est incomplet. D'autre part nous n'avons pu étudier qu'un seul sexe, c'est pourquoi nous donnons seulement quelques figures complétant les descriptions originales : *E. bohemandi* : fig. 4, 9 A, 10 A; *E. disnexus* : fig. 11 A-B; *E. arcipygus* : fig. 12 A-D. Nous figurons également l'apex du VIII<sup>e</sup> sternite et celui de l'édéage d'*E. connectens* (PAYKULL) *nov. comb.* (fig. 13), espèce très proche d'*E. arcipygus*.

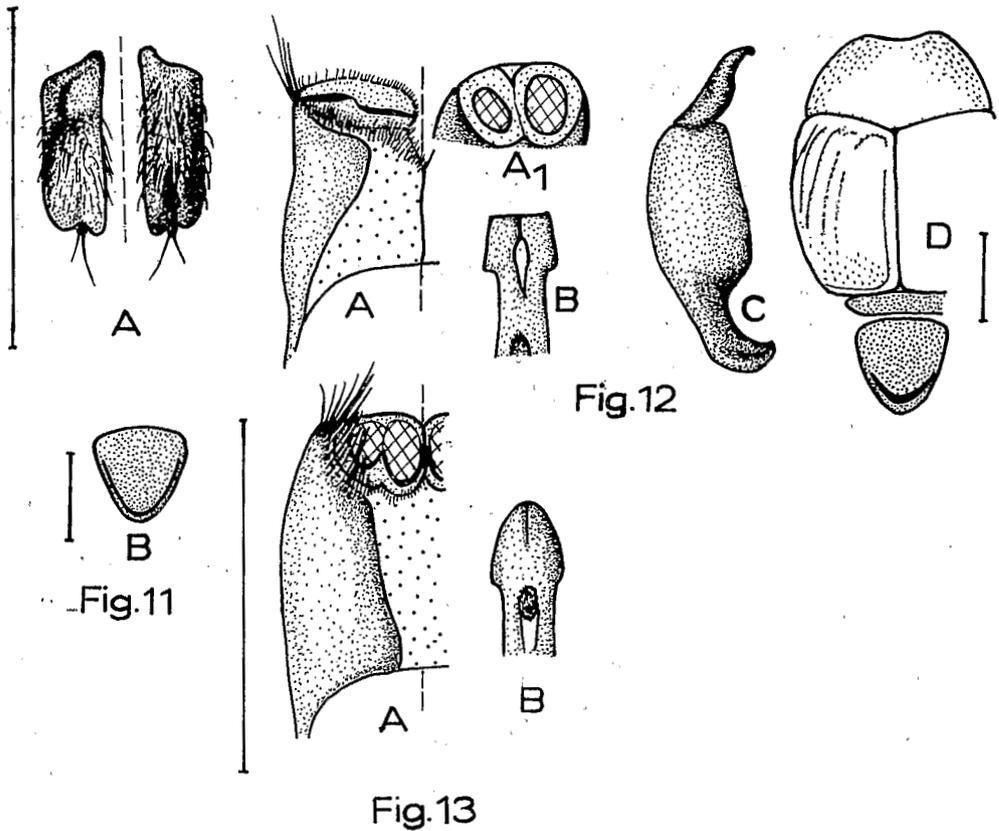


FIG. 11 : *E. disnexus* (SCHMIDT) lectotype, 11 A, coxites, vue ventrale à gauche, dorsale à droite, 11 B, pygidium. — FIG. 12 : *E. arcipygus* (SCHMIDT), A, VIII<sup>e</sup> sternite en vue ventrale, A<sub>1</sub>, *idem* vu apicalement; B, apex de l'édéage; C, IX<sup>e</sup> tergite vu de profil; D, striation et punctuation de la face dorsale et du pygidium. — FIG. 13 : *E. connectens* (PAYKULL), exemplaire de la collection de Marseille. (MNHNP), A, VIII<sup>e</sup> sternite en vue ventrale; B, apex de l'édéage.

Nous concluons ce travail par l'interprétation suivante de la taxonomie du groupe *E. azureus* :

- 1) *E. azureus* (SAHLBERG)
- 2) *E. nigrita* (BLANCHARD)
  - = *E. bonariensis* (MARSEUL)
  - = *E. aeneicollis* (MARSEUL) : NOUVELLE SYNONYMIE
  - = *E. violaceipennis* (MARSEUL) : NOUVELLE SYNONYMIE
  - = *E. azurescens* (MARSEUL) : NOUVELLE SYNONYMIE
- 3) *E. strobili* (STEINHEIL)
  - = *E. strobili* (MARSEUL) : NOUVELLE SYNONYMIE
  - = *E. hamatus* (SCHMIDT) : NOUVELLE SYNONYMIE

## 2. 2. REMARQUES SUR LA CLASSIFICATION SUB-GÉNÉRIQUE DES *Euspilotus* DU GR., *azureus*

WENZEL (1962 : 375) sépare les sous-genres *Neosaprinus* BICKHARDT et *Hesperosaprinus* WENZEL sans préciser les caractéristiques du sous-genre nominal.

A l'aide de son travail, nous avons récemment placé *E. aeneicollis* (MARS.) dans le sous-genre *Neosaprinus* (v. plus haut). L'espèce-type de ce sous-genre, *E. (N.) gnathoncoïdes* (BICKHARDT, 1909), possède un sillon transversal reliant les deux fossettes prosternales subapicales; ce sillon est assez distant du bord antérieur du prosternum comme le montre un exemplaire du M.N.H.N.P. (fig. 6 B) alors que le sillon présent chez *E. strobéli* (fig. 6 A) et les autres espèces du gr. est tout à fait marginal. Les espèces étudiées ne peuvent donc pas être classées parmi les *Neosaprinus*.

Par ailleurs, *E. (s. str.) zonalis* LEWIS, 1907, l'espèce type du sous-genre nominal, semble représentatif d'un gr. bien individualisé par rapport au gr. *azureus* notamment par la structure du prosternum, comprimé et concave (fig. 7 B : syntype, M.N.H.N.P., cf. fig. 7 A) et la pilosité dense et longue du dessous du corps et des pattes. Les espèces suivantes que nous avons pu étudier peuvent lui être rapprochées : *E. bisignatus* (ER.), *E. crenatipes* (SOLIER), *E. blanchardi* (MARSEUL) et *E. patagonicus* (BLANCHARD) *nov. comb.*

*Saprinus assimilis* PAYKULL, 1811, espèce-type du sous-genre *Hesperosaprinus* WENZEL, semble être beaucoup plus proche du gr. *azureus* que des espèces rapportées au sous-genre nominal. Cependant, S. MAZUR (*in litt.*) nous signale la mise en synonymie récente d'*Hesperosaprinus* avec *Euspilotus* (*s. str.*) par R. L. WENZEL lui-même sans y souscrire pour autant (S. MAZUR, comm. pers.)!

Nous ne saurions donc augmenter la confusion nomenclaturale actuelle sans avoir effectué une révision d'ensemble des *Saprininae* américains et c'est la raison pour laquelle nous classons les espèces du gr. *azureus* dans le genre *Euspilotus sensu lato*.

## 3. DISTRIBUTION DU MATÉRIEL ÉTUDIÉ

*E. azureus* (SAHL.) : Venezuela : Caracas. — Brésil : Rio Branco, Blumenau (S. O.), Espirito Santo, Niteroi, Rio de Janeiro, Bahia.

*E. nigrita* (BLANCH.) : U.S.A. : Texas : Brownsville, Lexington; Floride : Matecumbe. — Mexique : Nuevo Leon, San Luis Potosi. — Costa Rica : Guanacaste, San José. — Panama : v. de Chiriqui, v. de Atitlan. — Équateur : La Chima, Arenillas. — Colombie : Muzo, San Juan de Cordova. — Bolivie : S. Antonia, Caranavi. — Venezuela : Caracas. — Guadeloupe : env. de Trois Rivières, Vitrac. — Guiana : Bartica, Demerara. — Surinam : Paramaribo. — Guyane française : Acarouany (Mana), Saül, Nouveau Chantier, St-Laurent du Maroni, riv. Counamama P. K. 80, saut Maripa (Oyapock), Massikiri (Oyapock), riv. Inipi, crique Cacao, Montsinéry, Mgne aux Chevaux (R.N. n° 2), crique Anguille, Ile de Cayenne (Gallion, Paramana, Cabassou, Montjoly, La Chaumière, Cayenne). — Brésil : Caraça, Cachimbo, Jatai, Obydos, Bragança, Sao Paulo, Sta Catarina. — Paraguay. — Argentine : Buenos Aires, Montevideo, Maldonado. — Pérou : Satipo, Chanchamayo.

*E. strobéli* (STEIN.) : Argentine : Salvador (San Luis). — Brésil méridional.

*E. bohemanni* (MARS.) : Honduras.

*E. disnexus* (SCH.) : Brésil : Nova Friburgia.

*E. arcipygus* (SCH.) : Brésil : Caravellas.

## 4. CLÉ DE DÉTERMINATION DES EUSPILOTUS DU GROUPE AZUREUS

- A — Ponctuation pygidiale et de l'apex des élytres ocellée; 3<sup>e</sup> strie dorsale entière sur les 3/4 antérieurs de l'élytre; pièces génitales comme sur les fig. 3, 9C et 10D ..... *E. strobéli*
- A' — Ponctuation non ocellée, à points un peu allongés ..... B
- B — Apex du pygidium convexe; soies des tarsi antérieurs spatulées (mâles) ..... C
- B' — Apex du pygidium plan; soies des tarsi antérieurs simples (femelles) ..... D
- C — Lobes latéraux du 8<sup>e</sup> tergite arrondis apicalement ..... *E. nigrita*

- C' — Chaque lobe latéral du 8<sup>e</sup> tergite prolongé en une pointe externe et une pointe interne ..... *E. azureus*
- D — Sillon pygidial régulièrement arrondi à l'apex (quelquefois un peu sinué ou à peine interrompu : fig. 8B) ..... *E. nigrita*
- D' — Sillon pygidial interrompu formant un angle rentrant à l'apex (fig. 8C; en raison du petit nombre d'exemplaires femelles étudiés, nous ne considérons pas ce caractère comme absolument constant) ..... *E. azureus*

## REMERCIEMENTS

Cette étude n'aurait pu être réalisée sans le concours bienveillant de MM. A. VILLIERS, J.-J. MENIER, C. GIRARD et A. DESCARPENTRIES du Laboratoire d'Entomologie du Muséum national d'Histoire naturelle à Paris. Nous les en remercions vivement.

Nous sommes également redevables à MM. M. E. BACCHUS, H. SILFVERBERG, M. UHLIG et P. LINDSKOG d'avoir bien voulu effectuer les recherches concernant le matériel type de plusieurs espèces conservé dans des collections de Musées étrangers.

Nous remercions MM. Y. GOMY, P. KANAAR et Y. CAMBEFORT d'avoir bien voulu critiquer notre manuscrit et nous faire profiter de leur expérience.

## BIBLIOGRAPHIE

- BICKHARDT (H.), 1910. — Beiträge zur Kenntniss der Histeriden. IV. *Ent. Blätter*, 6, 177-186.
- BLANCHARD (C. E.), 1842. — in BLANCHARD et BRULLÉ : Voyage dans l'Amérique méridionale exécuté par Alcide d'ORBIGNY, 6, 2<sup>e</sup> partie : Insectes, 68-73.
- DÉGALLIER (N.), 1979. — *Coleoptera Histeridae* de Guyane française. *Bull. Soc. ent. Fr.*, 84 (7-8), 177-184.
- DESBORDES (H.) & LESNE (P.), 1914. — Liste des types de Coléoptères Histérides décrits par S. DE MARSEUL et conservés au Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris. *Bull. Mus. nat. d'Hist. nat.*, 20 (5), 270-281.
- ERICHSON (W. F.), 1834. — Uebersicht der Histeroides der Sammlung des Zoologischen Museums. *Jahrb. der Insektenkunde*, F. Klug, 1, 83-208.
- HORN (G.), 1873. — Synopsis of the *Histeridae* of the United States. *Proc. Amer. philos. Soc.*, 13, 273-360.
- LEWIS (G.), 1907. — On new Species of *Histeridae* and Notices of Others. *Ann. & Mag. Nat. Hist.*, ser. 7, 19, 311-322.
- MARSEUL (S. DE), 1855. — Essai monographique sur la famille des Histérides (suite). *Ann. Soc. ent. Fr.*, 3<sup>e</sup> sér., 3, 327-506.
- MARSEUL (S. DE), 1862. — Supplément à la Monographie des Histérides (suite). *Ann. Soc. ent. Fr.*, 4<sup>e</sup> sér., 2, 437-516.
- MARSEUL (S. DE), 1870. — Descriptions d'espèces nouvelles d'Histérides. *Ann. Soc. ent. Belg.*, 13, 54-138.
- SAHLBERG (C. R.), 1823. — Periculi entomographici, species insectorum mundum descriptas propositur, part. 1, 1-16, Aboae.
- SCHMIDT (J.), 1890. — Neue Histeriden (Coleoptera). *Entomol. Nachrichten*, 16 (3), 39-46.
- SHERBORN (C. D.) & WOODWARD (B. B.), 1901. — Notes on the Dates of Publication of the Natural History portions of some French Voyages. — Part I. « Amérique méridionale »; « Indes orientales »; « Pôle Sud » (« Astrolabe » and « Zélée »); « La Bonite »; « La Coquille »; and « L'Uranie et Physicienne ». *Ann. & Mag. nat. Hist.*, ser. 7, 7, 388-392.
- STEINHEIL (E.), 1869. — Symbolae ad historiam Coleopterorum Argentinae meridionalis. *Atti Soc. ital. Sc. nat.*, 12 (1), 238-260.
- WENZEL (R. L.), 1962. — *Histeridae* in ARNETT : *Beetles of the United States*, fasc. 26, 369-383.